



THEODORE ROOSEVELT.

Démision du sous-secrétaire d'état à la marine.

Washington, 25 avril—Théodore Roosevelt a donné sa démission de sous-secrétaire d'état au département de la marine.

Nouvelles prises.

Washington, 25 avril—Le commandant J. M. Forsyth, qui commande la station navale de Key West, annonce dans un rapport au département de la marine trois autres prises par la flotte du capitaine Furuson.

Le Minneapolis.

Newport, Rhode Island, 25 avril—Les officiers du croiseur Columbia ne savent rien du Minneapolis. Les deux navires se sont séparés immédiatement après leur départ de Hampton Roads.

Texte de la déclaration de guerre.

Washington, 25 avril—Texte de la déclaration de guerre contenue dans le rapport de la commission des affaires étrangères de la Chambre. Loi déclarant que la guerre existe entre les Etats-Unis d'Amérique et le royaume d'Espagne.

Bulletin météorologique.

Washington, 25 avril—Indications pour la Louisiane—Temps beau; plus frais dans la partie nord-ouest; vent du nord.

Recrutement d'ambulanciers.

Cleveland, Ohio, 25 avril—L'officier de recrutement Day stationné à Cleveland a reçu de Washington l'ordre d'enrôler autant d'hommes que possible pour le service des hôpitaux.

Un détachement de la réserve navale louisianaise à Mobile.

Mobile, Alabama, 25 avril—Un détachement de la réserve navale de la Louisiane est arrivé hier soir à Mobile. Il a été envoyé à un point de la côte situé sur la nouvelle ligne télégraphique de Mobile au fort Morgan.

Rapports mis en doute.

Washington, 25 avril—Le rapport annonçant la décision du gouvernement espagnol a été lu à la séance de cabinet et généralement approuvé.

Les Philippines et Porto-Rico.

Washington, 25 avril—Par le fait qu'on n'a pas encore demandé au département d'Etat de préparer un blocus de Porto Rico ou des Philippines il peut être établi que les forces navales ne sont pas encore prêtes à opérer dans ces directions.

Les Volontaires.

Washington, 25 avril—On annonce d'une façon positive que le président n'a pas l'intention d'appeler des volontaires pour le moment.

Espoir d'intervention.

Paris, France, 25 avril—Une dépêche reçue aujourd'hui de Madrid dit que la reine régente d'Espagne espère toujours que l'intervention étrangère précèdera pacifiquement et honorablement un conflit entre les Etats-Unis et l'Espagne.

La question de l'indépendance cubaine.

Madrid, Espagne, 25 avril—Un nouveau point est soulevé relativement au fait que l'ultimatum n'a pas été remis. Le point soulevé est que ce fait dégage entièrement les Etats-Unis au sujet de l'indépendance de l'île de Cuba.

Toujours aux îles du Cap Vert.

St-Vincent, Cap de Verde, 25 avril, 6 heures du soir—La flotte espagnole est toujours ici, mais on annonce qu'elle partira demain.

La réponse du général Woodford au gouvernement espagnol.

Washington, 25 avril—Dans la correspondance accompagnant le message envoyé aujourd'hui par le président au Congrès se trouve la note suivante: Le 21 avril 1898 le ministre Woodford a envoyé au secrétaire Sherman la dépêche suivante:

Texte de ma réponse à la note officielle reçue ce matin à sept heures 30 du ministre d'Etat espagnol: 'J'ai l'honneur d'accuser réception ce matin de votre note m'informant que le ministre d'Espagne à Washington a reçu l'ordre de quitter avec les fonctionnaires de la légation, sans délai, le territoire de l'Amérique du Nord.

Le juge Day.

Canton, Ohio, 25 avril—Le juge Day est arrivé aujourd'hui de Washington à dix heures 50 du matin par la ligne de Pennsylvania.

Le Successeur de M. Day.

Washington, 25 avril—John B. Moore, professeur de droit international à l'Université de Colombie, ancien second sous-secrétaire d'Etat, a été désigné comme le successeur du juge Day aux fonctions de sous-secrétaire d'Etat.

Marochés divers.

Paris, 25 avril—La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 50 centimes.

Souscription patriotique.

Nlle-Orléans, Lun, 18 avril 1898. Nous, soussignés, citoyens de la Nouvelle-Orléans, sousscrivons la somme de...

A la chambre des représentants.

Washington, 25 avril—La chambre des représentants a voté aujourd'hui la loi déclarant l'existence d'un état de guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne, d'une façon qui ne peut manquer de faire une impression dans le monde.

Les représentants de soixante-dix millions ont déclaré la guerre sans un mot de discussion, sans un mot dissident et sans appel nominal, mais avec une appréciation solennelle de la gravité de cet acte important.

Il a suffi d'une minute et 41 secondes pour l'accomplir. Il n'y a pas eu d'excitation, ni un mot, ni une question.

Ce n'est que par la formidable acclamation partie de la salle et des tribunes quand le président a annoncé le vote que l'immense importance de l'acte s'est manifestée.

Après la lecture du message du président la commission des affaires étrangères a préparé la résolution.

Les règlements du port de New-York.

New York, 25 avril—Les règlements de guerre relatifs au port de New York viennent d'être publiés.

Aucun navire ne pourra franchir Sandy Hook ou les Narrows du coucher au lever du soleil, ou approcher pendant ce temps à moins de trois milles de Coney Island, du canal de Gedney, de Sandy Hook ou des Narrows.

Woodford.

St-Joseph, Missouri, 25 avril—L'évêque Burke a causé une certaine sensation dans les cercles catholiques de St-Joseph en déclarant que la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne n'était pas nécessaire, qu'elle sera une calamité pour le gouvernement et une tache indélébile sur notre caractère national.

Le jube Day.

Washington, 25 avril—John B. Moore, professeur de droit international à l'Université de Colombie, ancien second sous-secrétaire d'Etat, a été désigné comme le successeur du juge Day aux fonctions de sous-secrétaire d'Etat.

Marochés divers.

Paris, 25 avril—La rente trois pour cent est cotée à 101 francs 50 centimes.

Souscription patriotique.

Nlle-Orléans, Lun, 18 avril 1898. Nous, soussignés, citoyens de la Nouvelle-Orléans, sousscrivons la somme de...

Athénée Louisianais.

Séance publique annulée.

Concours de 1897.



PROF. ALCÉE FORTIER.

Comme d'ordinaire, nous devons, tout d'abord, le dire, à l'honneur de la population Louisianaise, de la population féminine surtout, il y avait dimanche une superbe chambree à la salle de l'Union Française, pour assister à la grande séance annuelle où se délia, d'habitude, la médaille d'or destinée au vainqueur dans le concours littéraire de l'année.

C'était une assemblée choisie, composée en majeure partie de dames intelligentes et instruites, attirées là, non par une curiosité banale, mais par une connaissance complète, au triple point de vue littéraire, historique et philosophique, du sujet qui devait être traité.

C'est le Professeur Alcée Fortier qui a pris tout d'abord la parole, en qualité de président de l'Athénée. Dans une allocution concise, mais éloquent, il a fait ressortir les beautés, nous dirons volontiers l'excellence, la supériorité de la langue et de la littérature françaises sur toutes les autres.

Après l'allocution de M. Alcée Fortier, a commencé le concert habituel.

Mlle Anita Castellanos a dit, d'une façon charmante, la chanson de Muette. Aussi s'est-elle fait applaudir, et elle a de nouveaux enchaînés son auditoire par l'exécution d'une spirituelle chansonnette.

Puis a commencé la lecture du rapport, faite très intelligemment et rapidement par M. P. A. Lejong.

Mme Maurice Bierre, dont nous ne connaissons ni la voix très sympathique, ni l'excellente méthode, s'est fait bruyamment applaudir dans une fort jolie mélodie qu'elle a dite avec beaucoup d'art et de naturel.

Enfin MM. Gaillard et Soum, sont venus exécuter le Duo des Pêcheurs de Perles, avec tout l'entrain que comporte cette composition, une des meilleures de Bizet, l'auteur de Carmen.

Mais l'événement de la séance a été la lecture du manuscrit couronné, et digne de l'être, par M. Eugène Rouen.

Il y a quelque part, dans un coin obscur des Attakapas, tout près d'Abbeville, un tout petit village à peu près inconnu, assez médiocrement peuplé par de braves gens d'origine et de langue française, et on l'on a récemment une nouvelle paroisse ecclésiastique.

C'est là, dans cette paroisse pauvre avec peine soutenu son pasteur qu'a été envoyé par Mgr Janssen, un jeune prêtre, un breton bretonnant, un français francisant, qui consacra innocemment à des travaux littéraires les loisirs que lui laisse le soin de ses ouailles.

Le Rév. M. Maltrait, dont le nom, hier, parfaitement inconnu, vient de conquérir, aujourd'hui, une enviable notoriété. C'est lui qui a remporté la médaille d'or et fait acclamer son talent par toute l'assemblée.

C'est un travail, à la fois élegant et sérieux que le sien. Il avait devant lui un écueil bien difficile à franchir et outre lequel sont venus se briser bien d'autres avant lui, depuis près d'un siècle—le lieu commun; car on a à peu près tout dit et tout écrit sur le siècle de Louis XIV ou le 17e siècle, et il est difficile sur un pareil sujet de faire du nouveau.

Le Père Maltrait a merveilleusement su se tirer d'affaire, à force d'esprit, de tact, de savoir littéraire et historique. Dans ce court tableau, bourré de faits et nourri de réflexions fines à la fois et parfaitement justes, rien n'est oublié, pas même les femmes, qui ont, du reste, joué un rôle très important à cette époque.

Il a terminé en indiquant nettement les causes réelles, mais alors cachées, des révolutions qui ont suivi cette glorieuse époque. Nous engageons vivement nos lecteurs à lire ce travail qui dénote, chez son auteur, de fortes études, un esprit solide et un grand libéralisme dans les idées et les aspirations.

Tous les assistants sont sortis, réellement enchantés de cette séance qui fait beaucoup d'honneur à l'Athénée et, plus que jamais, lui promet un heureux et brillant avenir.

L'ABELLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE.

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris: \$12... Un an \$80... 6 mois \$45... 3 mois \$25...

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris: \$15.15... Un an \$75... 6 mois \$40... 3 mois \$22.50...

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$3.00... Un an \$15.00... 6 mois \$8.00... 4 mois \$5.00...

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'abonner doivent s'adresser au bureau de la publication.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Et, tamponnant fièvreusement de son mouchoir les yeux humides de Lucienne: —Allons, voilà le moment d'être brave. M. de Croixmaure entra: il était visiblement très affairé... très soucieux. —Bonjour, bonjour, mes enfants. —Bonjour général. —Oh! père, comme c'est tard, aujourd'hui! —Eh! je sais bien... Je vous ai fait attendre, mes pauvres enfants... Et te voilà toute pâlichonne... toute défaite, ma petite Lucienne... Tu n'es pas malade, au moins! —Oh! non... non bien sûr, s'écria-t-elle, en s'efforçant de sourire d'un air tout à fait détaché. Je ne vais même pas mal du tout, aujourd'hui. —Ah! tant mieux... tant mieux, mon enfant... J'ai tant de peine quand je te vois... oh! je puis bien le dire... quand je vous vois de papier déchiré, ces lèvres d'adieu...

elles voulaient seulement faire un peu d'exercice... Il avait pris sa fille en l'attirant dans ses bras pour l'embrasser. —Et, par mégarde, il l'avait prise un peu brusquement... Ce fut, pour la pauvre enfant une souffrance inattendue, une véritable torture qui lui arracha un cri. —Je t'ai fait mal... demanda-t-il tout étonné. —Mais un regard... un regard terrifié des yeux noirs de Marcelle avait déjà appelé à Lucienne que leur salut dépendait de leur courage... —Mais... non... certainement non, père, répondit-elle avec sa bouche souriante... C'est quand tu m'a prise... brusquement... Moi je ne m'y attendais pas... Alors je n'ai pas pu empêcher de cri... Je ne sais plus ce que je deviens... Ce n'est pas permis d'être nerveuse comme cela... —Oui, ma pauvre petite, tu te laisses aller... tu l'écoutes trop... il faut être plus vaillante... il faut réagir... —Il la tenait toujours dans ses bras et, maintenant, à chaque mot, c'était une amicale petite secousse... une caresse vraiment... C'était aussi une torture raffinée... prolongée, qui mettait aux tempes de la martyre souriante toujours une sueur d'angoisse et de souffrance... —Mais brusquement: —Enfin, nous causerons de

tout cela lors de mon retour... Ah! comme la douleur... l'oppression... l'angoisse... comme toutes les sensations disparaurent aussitôt pour ne laisser place qu'à une attente affolée... une attente où il venait de passer comme un éclair d'espérance... —Votre retour... général!... —Ton retour père!... Ces deux exclamations s'élevaient confondues en une seule et c'était à toutes les deux à la fois qu'il répondit: —Ma foi oui... Je viens de recevoir une tuile sur la tête... Mon collègue chargé de l'inspection de la défense mobile des Alpes-Maritimes, vient tout à coup de tomber malade... eu pleine tournée... —Ah! mon Dieu! ne peut s'empêcher de s'écrier Marcelle, qui voyait ouvrir—devinant déjà ce qu'allait ajouter M. de Croixmaure—un paradis de sécurité après cet enfer d'angoisse et de terreur... —Et son exclamation fut si vibrante que le général étonné: —Tu le connais donc, que tu t'intéresses si fort à la santé de M. de... Elle ne le laissa pas achever. —Je ne le connais ni de vue ni de nom. C'est à peine si je savais son existence... Mais je vous bien ce que vous allez dire... C'est vous... général. —C'est cela... tu as le flair...

Comment d'able as-tu pu te doubler? —Mon Dieu... Vous nous parlez de la défense mobile des Alpes-Maritimes... Vous ne vous occupez que de cela lorsque vous êtes à Nice... Vous en parlez tout le temps, quand vous venez à Croixmaure... Alors, il n'y avait pas besoin d'être une grande sorcière... —Pour supposer qu'on avait songé à moi... —Et qu'on vous priait de terminer cette inspection... —Eh bien! tu as raison... juste, mon enfant: à cela près que ce n'est pas une prière qu'on m'a adressée, mais un ordre qu'on m'a communiqué... —Et, fit Lucienne, qui écoutait tout cela comme ou écoute une musique céleste... et tu pars!... —Ah! voilà en effet le plus ennuyeux... voilà ce qui me met d'une humeur de dogue depuis que j'ai reçu cette communication... sur la tête... —Tu pars... tout de suite?... —Toi aussi, tu devines!... L'inspection est commencée... Il faut, pour ainsi dire, la continuer au pied levé, sans interruption, et je vais फिर demain matin par le train de nuit heures. —Et tu vas rester... —De là, il faut que j'aille en Corse... et puis assister à des expériences de tir... Mes pauvres enfants, ne comptez pas sur mon retour avant deux mois. —Deux mois!...

—Et peut-être resterais je plus longtemps encore... Deux mois!... Mais alors... le bon Dieu avait pitié d'elles... elles étaient sauvées!... —Quand le général reviendrait... le danger serait passé... tout rentré dans l'ordre... et il n'y aurait plus qu'à être prudentes... très prudentes... —C'est donc bien vrai, cette fois: il y avait une éclaircie... un coin d'azur dans l'épouvante de leur tempête... —Mais M. de Croixmaure continuait, comme pour s'encourager lui-même: —Enfin! deux mois, on n'en meurt pas... Je sais bien que mes jambes ne vont plus guère... et pour me remettre à monter à cheval... ce sera un peu dur... —Tu n'y seras pas souvent obligé. —Je l'espère bien... une fois ou deux tout au plus... —Et il ajoutait en souriant un peu piteusement: —Ce jour-là, on me donnera des montures spécialement dressées pour invalides de mon espèce... —Et puis, avec Dominique, je sais que ça marchera bien partout: c'est la génie de l'installation, ce vieux sapeur... Marcelle pâlit. —Vous... l'emmenez donc? —Naturellement... —Et le général ajouta avec l'accent de la plus parfaite con-

viction: —Comment ferais-je pour me passer de lui?... Ce fut un coup brutal... un coup dont faillit rester assommée la malheureuse enfant, qui venait d'entrevoir le salut... —Sans Dominique... comment allaient-elles pouvoir... Elles comptaient absolument sur lui... Il s'était chargé de toutes les courses... de toutes les démarches... de toutes les négociations. —C'est lui... lui tout seul qui était déjà allé louer ce petit appartement meublé au fond de cette impasse... dans cette rue des Epinettes où jamais ni Marcelle ni Lucienne n'avaient mis le pied... —C'est lui qui devait s'inquiéter de la sage femme. —C'est lui qui devait trouver également une nourrice. —Et voilà qu'il allait partir... partir demain à neuf heures... —On n'aurait pas même le temps de lui parler... —A peine pourrait-on échanger quelques mots... entre deux portes... pendant qu'il s'occuperait des bagages. —Et comme le général demandait au même instant! —D'ailleurs... il faut bien que je le vois tout de suite, Dominique... Lui non plus il ne va pas avoir le temps de flâner... Oh! est-il donc!... —Je vais le chercher, général. —Oui, tu es gentille; trouve-

le moi tout de suite... —Et toi, Lucienne, fit-il en se retournant vers sa fille, va dire qu'on serve immédiatement. —De sorte que les deux jeunes filles partirent au même temps de la salle à manger où le général de Croixmaure s'était déjà installé à table. —C'est à ce moment que, sur le pas de la porte: —Reviens vite tenir compagnie à ton père, fit tout bas Marcelle, moi... il faut que j'aie le temps de dire deux mots à Dominique. —Et courant aussitôt au fond du jardin où elle savait que le vieux domestique, à cette heure, chauffait le thermosiphon de la petite serre... —Domique! que! —Mam'selle Marcelle. —Le général part demain matin. —Pour?... —Pour une inspection... —De combien?... —De deux mois au moins. —A demain.

Strip calman de Mme Winslow. Ce strip a été en usage pendant plus de CINQUANTE ANS par des MILLIERS DE MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION, avec un SUCCÈS PARFAIT. IL CALME L'ENFANT, AMOULI LES GUMES, SOULAGE LES DOULEURS, GUÉRIT LES COLIQUES, c'est le meilleur remède pour la diarrhée. En vente chez tous les pharmaciens dans le monde entier. Soyez sûr de demander le "strip calman de Mme Winslow"; si un prince pas d'autre "Wingling" sous la bouteille.